

4 Décembre 1952

## SIGNES ET SYMPTOMES

A travers la confusion apparente, la défense collective méditerranéenne progresse. Que cette défense trouve ses principaux points d'appui en Proche-Orient, cela est tout naturel. C'est sur le Proche-Orient que pèsent en effet les premières menaces ; et c'est ce qui fait que la Yougoslavie, la Grèce et la Turquie organisent activement une défense commune.

Ces trois pays couvrent la Méditerranée entière. Aucun pays méditerranéen ou intéressé à l'avenir de la Méditerranée ne peut être indifférent à leur sort.

Les escadres américaines le montrent bien qui promènent le pavillon étoilé d'un port méditerranéen à l'autre. La puissance britannique solidement assise de Gibraltar à Malte, consolide le bastion de Chypre. La France et l'Italie étaient présentes aux manœuvres aéronavales récentes dans les eaux turques.

Or l'Egypte, la Syrie et le Liban, pays méditerranéens tous les trois, s'interrogent encore sur leur destin ; comme s'il n'était pas clair que la géographie leur interdit la passivité ; comme s'il n'était pas évident que la défense gréco-turco-yougoslave pourrait être vaine sans une défense adéquate au sud de la Turquie.

Doit-on répéter que la Syrie, le Liban, l'Egypte sont aujourd'hui, sur le plan de la défense, véritablement le centre du monde ; qu'en les perdant, on peut jouer l'avenir de l'Europe et de l'Afrique ensemble ?

Nos voisins syriens paraissent voir distinctement cela. Ils ne le disent pas, mais ils le voient ; notre sentiment est qu'ils sont aussi près de la défense commune qu'on peut l'être. Le déploiement de forces qu'a vu hier Damas n'est pas l'effet d'une sorte de mégalomanie militaire. Pour se mettre un tel poids sur les épaules il faut que les syriens aient conscience de l'étendue du danger. En fait, dans des circonstances auxquelles on préfère ne pas penser, comment fermeraient-ils la route stratégique nord-sud qui, jusqu'à la mer Rouge et depuis les grands fleuves, traverse la Syrie sans obstacle ? Peuvent-ils oublier d'autre part les convoitises d'Israël ?

Pour ce qui est de l'Egypte, la nouvelle que le général Néguib pourrait se rendre aux Etats-Unis suscite l'intérêt le plus vif. C'est le signe d'une amélioration décisive des relations de l'Egypte avec l'Occident ; et c'est le signe que les Etats-Unis s'inquiètent du Proche-Orient autant peut-être, que de la Corée et de la Chine.

La vérité est parfois lente à venir mais elle vient.